

Jeudi 14 septembre 2006

Elul 5766-Tishrei 5767



## שנה טובה ומתוקה

Année 2006, n°3

14 septembre 2006

## Réveillons les Zola du 21ème siècle !

**A**u nom de la Mémoire, nous devons maintenir hors de l'oubli un passé qui forme le ciment de notre identité. Commémorer la Déportation et la Shoah permet d'analyser tous les mécanismes qui ont rendu cette horreur possible, et permet de discréditer à jamais les idéologies qui nient l'existence et le droit de l'autre.

La fragilité de notre mémoire collective est toujours due à l'ignorance.

C'est pourquoi nous nous devons d'en parler régulièrement.

Commémorer c'est aussi prévenir.

La Shoah n'était pas seule-

ment un crime contre les Juifs, mais bien un crime contre l'Humanité. La Shoah a nié l'Etre et l'Humain.

Cela nous concerne tous car c'est l'identité même d'Humain, la dignité, l'appartenance à une culture, qui était annihilé.

Devant l'impensable il y a une nécessité de se regrouper sur des valeurs communes fortes pour faire face à l'innommable.

La Mémoire et l'Histoire sont liées.

L'Histoire conserve un événement, en garde la trace et perpétue la conscience d'appartenance à une collectivité.

Et la Mémoire transmet et permet de tirer des leçons de cette empreinte.

Elle est la présence du passé dans le présent.

Elle peut être culpabilisante, bien

sur, alors on cherche à la modifier, à l'occultier, à la nier, mais le rôle de cette mémoire, aussi dérangement qu'elle soit, est aussi : responsabilisante !

La Mémoire de la Shoah, c'est se souvenir de la Shoah en tant que prédiction d'une nouvelle catastrophe toujours possible et qu'il est de notre responsabilité d'empêcher.



Emile Zola

### La mémoire et l'histoire sont liées

Nous avons tous vu les photos des monceaux de cadavres, nus, le regard fixé sur nous, la bouche grande ouverte, Et si ces regards et ces bouches nous disaient : N'oubliez jamais !

Le régime nazi a été criminel à plusieurs degrés :

Criminel envers les Juifs,

pourchassés, déportés, dés-humanisés.

Criminel envers les Juifs, assassinés, gazés, exterminés.

Criminel envers les Juifs, contraints à oublier leur condition d'Etre Humain.

Criminel envers l'Humanité.

Pourquoi évoquer tout cela ?

Parce que cela fait partie de l'Histoire de l'Humanité, de

l'Histoire de l'Europe, et de Notre Histoire.

Il est indispensable de témoigner toujours et avec force de la réalité de cette abjection, de ce processus de dés-humanisation qu'a été la Shoah.

La transmission est essentielle pour que les généra-

(Suite page 2)

### Dans ce numéro :

- Réveillons les Zola du 21<sup>e</sup> siècle
- Ils le pensent, ils le disent et ils l'écrivent
- David Ben Gourion par Golda Meir
- L'impact de l'hostilité arabe sur le développement d'Israël par David Ben Gourion
- Zoom: La vérité si je mens
- Et rire pour ne pas pleurer

*J-mail est un magazine indépendant traitant exclusivement d'Israël et du monde juif. J-mail n'est issu d'aucune organisation ou institution.*

*Il n'a d'autre ambition que celle de tenter de mettre l'accent sur les dérives de l'information qui parvient en Europe.*

*J-mail est ouvert à tous ceux qui désirent s'exprimer sur le sujet dans ses colonnes.*

Tous les articles publiés n'engagent que leur auteur

**Rédactrice en chef**  
**Betty Dan-Faynsztein**

Adressez votre courrier et vos articles à :  
lejmail@gmail.com



tions qui nous suivent apprennent, conservent et tirent les enseignements de la connaissance de ces horreurs.

Ces fantômes à qui on avait retiré l'identité, réduits à une carcasse d'os et

à un souffle de vie, n'espéraient plus rien, avant la mort, que notre fidélité à leur mémoire.

Parce que l'on doit ce souvenir-là, tout d'abord à tous ceux qui sont morts en déportation et dans les crématoires, et

parce qu'on le doit pour le futur que l'on se construit.

Nous devons et encore plus aujourd'hui, quand nous observons l'actualité mondiale, ne pas oublier ce que devient un monde qui perd ses repères, ses valeurs fondamentales, et glisse dans la barbarie.

Ce souvenir doit perpétuer la révolte contre les actes barbares, le totalitarisme et la folie pour qu'ils ne se reproduisent plus.

Nous ne sommes pas nombreux à partager le même passé, mais nous pouvons tous partager le même avenir. Nous

avons tous vus que les actes antisémites se sont multipliés: des incendies de synagogues, des cimetières juifs profanés, des dégradations d'écoles juives, des enfants victimes d'insultes racistes et de brutalités aux agressions barbares sur les personnes ...

L'antisémitisme est ancré dans l'Histoire et se nourrit toujours des justifications les plus folles.

Certains fanatiques profitant des faiblesses et des failles de notre vigilance ont réactivé le poison de l'antisémitisme en utilisant le conflit qu'ils entretiennent au Proche Orient.

## Nous ne sommes pas nombreux à partager le même passé, mais nous pouvons tous partager le même avenir



### Réfléchissons une seconde: quand Hitler a écrit Mein Kampf, est ce que l'Etat d'Israël existait ?

Alors peut-on dire objectivement que les conflits israélo-palestiniens, ou libano iraniens, sont vraiment la cause de l'antisémitisme renaissant ?

Non, c'est juste un prétexte, politico laxiste !

Les juifs sont inquiets, bien sur... et plus que d'autres sans aucun doute, car notre histoire ne date pas de 1933 ! et elle nous appelle à une vigilance exacerbée et d'autant plus justifiée et légitime lorsque nous entendons certaines déclarations !

Nous apprenons l'Histoire, et la Mémoire doit nous permettre de nous en servir

Alors aujourd'hui dès que nous sentons le frémissement de la résurgence antisémite, oui : nous sommes inquiets.

Ce n'est pas le même antisémitisme, enfin plus sous les mêmes formes...il sait trouver d'autres justifications...et un nouveau support : ne nous leurrions pas, il existe des groupes communautaires, extrémistes qui peuvent utiliser leur force numérique !

Cet antisémitisme n'est plus le propre des groupes d'extrême droite !

Pour certains jeunes, jouer à l'Intifada est valorisant, et si on ne leur trouve pas d'occupation plus gratifiante, certains imams continueront de les encourager.

Et l'émergence du nouvel antisémitisme est malheureusement un phénomène européens, et au-delà.

Alors : il ne suffit plus de le condamner : il faut le combattre, et à sa source !

Sans la naïveté de croire qu'on peut négocier avec des organisations terroristes. N'oublions pas, qu'il y a 73 ans, un pays européen a développé une idéologie meurtrière, raciste et barbare. Il a pu le faire car nous faisons preuve de laxisme et de faiblesse.

Et nous avons connu la pire tragédie de l'Histoire.

On ne savait pas ?

Peut être ne savions-nous pas, tous, en 33, en 39 ou en 40...

### En 2006, on sait ! ...

Cette faiblesse coupable pour arrêter le nazisme, allons nous la retrouver aujourd'hui face à des volontés d'un autre temps affichées par certains pays ?

Ou face à d'autres encore, qui laissent se développer sur leur territoire, une idéologie meurtrière, raciste et barbare ? Ne laissons pas les fondamentalismes progresser, ils nous montrent qu'ils sont un danger pour toutes les démocraties !

### L'oubli est un poison, son antidote est la Mémoire : souvenons-nous !

Comme l'a dit Jacques Chirac dans son discours pour le centenaire de la réhabilitation d'Alfred Dreyfus :

*'Chacun a eu à choisir son camp entre deux conceptions de l'individu et de la Nation : une République fragile ou une France aux valeurs fondamentales, qui se grandit'*

Réveillons les Zola du 21ème siècle ! ♥

Sarah Berg

## Ils le pensent, ils le disent et ils l'écrivent

### Résolution 1559



Le Hezbollah est pour tout démocrate, un parti hors des valeurs normatives.

En ne se conformant pas à la résolution 1559 voté à l'ONU et jamais mis en application malgré les injonctions

de toute la communauté internationale, l'état libanais a permis qu'au Sud Liban s'installe « l'état Hezbollah » et ses milices terroristes armées par Téhéran et la Syrie.

Le Liban avait le devoir de mettre un terme à cette situation illégale mise en place pour menacer l'existence de l'Etat d'Israël.

Par son incapacité ou son refus de mettre en application ce vote, le Liban affirmait son intention de laisser s'accomplir des actes dont il porte aujourd'hui



Hezbollah, passeur de haine et porte-voix de Téhéran

conjointement la responsabilité avec le Hezbollah qui est représenté en son parlement.

L'intention de laisser faire ne vaut-elle pas pour un état l'intention de faire et son silence n'équivaut-il pas à une approbation ainsi qu'à un encouragement ?

Le Hezbollah, « parti de Dieu », n'a, à aucun moment, eu à justifier sa décision ou même à réfléchir aux conséquences

de ses actes lors de son agression voilà près de deux mois.

Le Hezbollah est pour tout démocrate un parti hors des valeurs normatives, qui tente d'imposer un totalitarisme religieux et, ce faisant, il devient passeur de haine et sert de porte voix à son mentor de Téhéran qui pense, élabore et décide pour lui en affirmant haut et fort « que la solution de tous les problèmes du Proche-Orient passe par l'élimination physique de l'Etat d'Israël ».

L'Iran, seul état membre de l'ONU autorisé à prôner la disparition d'un de ses membres.

Le premier éclair était prévisible, le Liban ne peut se targuer aujourd'hui d'avoir tout fait pour éviter l'orage. ♥

M.Zalc



**Goldhar & Co. Ltd**  
Your Global Investment House

Rubinstein House  
Lincoln 20, 16th Floor  
Tel Aviv 67134 Israël

Tél. + 972 3 625 46 64  
Fax. + 972 3 625 46 62  
Email. office@goldhar-co-com

<http://www.goldhar-co.com>

## David Ben Gourion: il aurait eu 120 ans

On peut diviser les hommes selon deux critères: ceux qui n'ont rien fait, rien accompli dans leur vie -et les discours les plus élogieux, les articles les plus flatteurs n'ajouteront rien à leur image de marque; et les autres, ceux dont la vie n'est qu'une suite ininterrompue d'actions et de réalisations, et qui, de ce fait, se passe de commentaires. Là aussi, les mots ont peu de valeur, car la vie édifiante de ces hommes est un témoignage en soi.

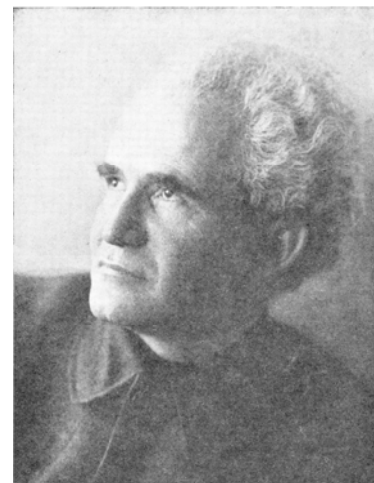
Je pense que tous ceux qui, dans les jours à venir, seront appelés à parler de Ben Gourion, penseront comme moi.

Tout comme d'autres « havérim » (amis), j'ai eu le privilège d'être autre chose qu'un simple témoin des réalisations de Ben Gourion. Nombreux sont ceux qui l'ont connu et qui, de ce fait, l'ont apprécié. Pour ma part, j'ai eu la chance d'être proche de Ben Gourion pendant de longues années; je l'ai vu à l'œuvre dans l'accomplissement de

cette tâche essentielle pour nous qu'il avait entreprise; j'ai été le témoin de ses actes; je n'en énumérerai qu'un quelques-uns, de ceux qui font désormais partie du patrimoine de notre Mouvement et de la nation tout entière.

**On a dit qu'il méprisait l'opinion publique et les étrangers**

Lorsque Ben Gourion et une poignée de fidèles décidèrent de tenter l'impossi-



C'est là un trait particulier à Ben Gourion: il ignorait la facilité

## Le jour où l'ONU vota la résolution du Plan de partage, il n'avait pas le cœur à rire



ble, ils savaient qu'ils ne choisissaient pas la voie la plus facile. C'est là un trait particulier à Ben Gourion: il ignorait la facilité et lorsqu'il choisissait une solution, et qu'elle lui paraissait bonne, il l'adoptait parce qu'il ne reculait devant aucun obstacle. Il me semble que l'une des choses qu'il nous ait apprises, du moins en ce qui me concerne, c'est que nous devons surtout ne jamais nous bercer d'illusions.

On a émis bien des jugements superficiels sur Ben Gourion, entre autres, on a dit qu'il méprisait l'opinion publique et les étrangers.

A mon avis, un tel jugement est faux. Je

n'ai jamais entendu dire Ben Gourion que nous n'avions rien à apprendre des autres et qu'il était donc futile d'entretenir des relations avec le monde extérieur.

Ben Gourion ne cessait de dire, au contraire, au sein de son parti et à chacun de nous, que le monde existe et que nous devons tout faire pour gagner sa compréhension, sa sympathie.

Mais en définitive, l'attitude des autres peuples, nations et partis, disait-il, ne sera pas seulement déterminée par nos paroles, nos explications, nos efforts pour justifier notre cause, mais aussi par notre action au service de notre peuple.

Ce même Shabbath dont je parle plus haut, et pour la première fois de ma vie, j'ai compris qu'on avait tort de mépriser ceux qui ont peur. Tout le monde a connu la peur, dans certaines circonstances, mais ce jour-là j'ai appris à respecter ceux qui ont le courage d'admettre leur peur, tout en se montrant à la hauteur de la tâche -c'est-à-dire surmonter cette peur et faire ce que la situation exige. Et peu importe leur valeur personnelle: cette capacité de faire face à la

*« Pour que le mal triomphe, il suffit que les hommes de bien ne fassent rien »*

*Edmund Burke*

situation, malgré leur crainte, leur confère tout le poids exigé par les circonstances.

C'est ce que voulait dire, ce jour-là, Ben Gourion, en m'expliquant qu'il fallait un grand courage pour rester lucide tout en ayant peur.

C'était la première fois que l'on me présentait la chose de cette façon.

Cette même nuit où l'ONU vota la résolution du Plan de partage, Ben Gourion me répéta à plusieurs reprises que, pour sa part, il n'avait pas le cœur aux réjouissances: il savait, me dit-il, que nous n'étions pas au bout de nos peines -et il avait raison. Il ne se payait jamais de mots; il savait louvoyer entre les difficultés, renverser les obstacles, si besoin en était, mais n'essayait jamais de maquiller les difficultés, de "dorer la

## La défaite de l'Allemagne nazie n'assurait pas encore la victoire de notre cause



**Chez lui, pas d'échappatoire du genre: "Cela n'a pas d'importance. ..."**

Cette vision des choses faite de détermination inébranlable et du sens des réalités, je l'ai retrouvée chez lui en toutes circonstances: lorsque nous avons décidé de l'Aliya Beth, que nous avons rejeté le Livre Blanc, que nous sommes partis en pleine nuit pour veiller à la mise en place des avant-postes de la Hagana, que nous avons décidé de prendre les armes contre les Anglais -et même lorsque nous avons pris deux décisions à première vue contradictoires; nous porter volontaires dans l'armée britannique pour combattre l'Allemagne hitlérienne,

pillule", aussi bien dans les innombrables meetings, assemblées que comités restreints.

tout en luttant contre les autorités britanniques dans le pays même, comme si la guerre n'existait pas en Europe. Car nous étions conscients du fait que la défaite de l'Allemagne nazie n'assurait pas encore la victoire de notre cause.

**Toutes les actions que nous avons entreprises comportaient des risques, mais nous savions par-dessus tout qu'elles devaient être faites**

Je crois qu'il est inutile de rappeler combien Ben Gourion a profondément marqué notre parti, tant par ses propositions -toujours concrètes, toujours énoncées pour nous convaincre, que par sa contribution à leur réalisation.

Je me souviens d'une discussion qui eut lieu, un jour, chez moi. Péretz Naphtali et Moshé Sharett étaient présents. La conversation portait sur un sujet d'ordre général: "Notre parti était-il démocratique?"

Et Ben Gourion demanda à Naphtali, sur un ton bonhomme: "Vous qui êtes un parlementaire et un démocrate, qu'en pensez-vous?"

Ceux qui ont connu Naphtali se souviennent certainement de son solide bon sens.

Il se tourna vers Ben Gourion et lui répondit en riant: "Je dirais que le parti accepte démocratiquement vos propositions." Je pense que c'était l'exacte vérité: telle était l'attitude du parti à son égard, mais il n'a jamais eu à le regretter.

Je veux croire aussi que Ben Gourion, de son côté, n'a jamais regretté d'appartenir à notre camp. ♥

Golda Méir



## L'impact de l'hostilité arabe sur le développement d'Israël

par David Ben Gourion

**Quel a été l'impact de l'hostilité arabe sur le développement d'Israël?**

Je n'hésiterai pas à affirmer que ses effets ont été pleinement maléfiques pour les Arabes eux-mêmes, et partiellement mauvais, quoique parfois également très bénéfiques, pour Israël. Et je dis bien qu'Israël aspire toujours, aujourd'hui comme par le passé, à transformer l'hostilité en coopération pacifique. Il n'en reste pas moins que cette hostilité arabe n'a jamais constitué pour nous une véritable calamité contre laquelle il n'y a pas de recours. Au contraire: cette haine irréductible a été pour nous une source de nombreux bienfaits. C'est ainsi que l'antagonisme persistant des Arabes, avant la création de l'Etat, a débouché sur une cohésion plus forte de la com-

munauté juive du pays, fortifiant son esprit, et lui a permis de faire face aux agressions militaires comme au boycott économique. C'est ainsi que nous sommes sortis vainqueurs de la Guerre d'Indépendance; depuis, l'hostilité permanente des Arabes a été une sorte de stimulant pour le développement d'Israël.

Je pourrais énumérer nombre de réalisations spécifiquement juives que l'on peut considérer comme issues directement de l'hostilité arabe.

**L'une d'elles, par exemple, est la croissance considérable de Tel-Aviv, devenue la plus grande ville d'Israël**

C'est en effet le massacre des Juifs de la Jaffa voisine, en 1921, qui a exhorté la

communauté à transformer le faubourg qu'était Tel-Aviv en une cité indépendante. La ville crût rapidement et finit par dépasser, et de loin, Jaffa, en grandeur et en importance.

Autre exemple, la grève prolongée des dockers arabes du port de Jaffa. Cette grève, organisée par le Mufti de Jérusalem, avait pour but de porter préjudice à l'économie juive, et ses effets immédiats furent sans conteste très sérieux. Le Mufti, adj Amin el Hussein, a trouvé refuge au Caire, après s'être mis au service d'Hitler en Allemagne, au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Nous décidâmes donc de construire notre port artificiel, puisque Tel-Aviv ne possédait pas de port naturel, et le travail était déjà bien avancé, lorsque la grève cessa, les Arabes réalisant sans doute que cette fois, leurs propres inté-

(Suite page 6)

## En termes historiques, il se pourrait fort bien que l'hostilité arabe ait été, dans un sens, une bonne chose pour Israël

rêts économiques allaient en pâtir -ce qui fut effectivement le cas.

A ce propos, je me souviens que plusieurs de mes collègues de l'Agence Juive, qui se considéraient comme des gens avisés, des "hommes pratiques", demandèrent l'arrêt des travaux entrepris: la construction de la jetée et des premières installations portuaires, pour reprendre sans délai l'utilisation du port de Jaffa, en dépit, d'ailleurs, du fait qu'aucun travailleur ni docker juif n'y fût employé.

Je fus heureux de constater que ces "hommes pratiques" n'ont jamais constitué qu'une faible minorité; ils durent s'incliner devant le vote de ceux qu'ils qualifiaient de "rêveurs irrationnels et obstinés" -la majorité de leurs camarades. Ces derniers insistèrent alors pour activer et mener à terme les travaux du nouveau port, créant nos propres équipes de dockers juifs et traitant nos propres

affaires d'import-export, en n'ayant plus à dépendre d'une Jaffa toujours susceptible de nous "fermer la porte au nez".

Loin de moi l'idée que nous n'aurions jamais construit un tel port à Tel-Aviv, ni créé une corporation d'employés portuaires, sans l'hostilité arabe.

Mais il est certain que nous n'aurions jamais accompli l'une ou l'autre de ces tâches aussi rapidement que nous le fîmes.

En réalité, je doute fort que nous eussions atteint nos objectifs -transformation radicale du modèle économique et sociologique juif et création d'une force et d'un mouvement ouvrier juif, sans les nombreuses explosions de violence arabe, particulièrement au cours des années 1921, 1929 et 1933, ainsi que durant les trois années de "troubles", de 1936 à 1939. J'ai déjà eu l'occasion de rappeler que nombre d'entre nous étaient venus dans ce pays avec l'intention bien arrêtée d'y travailler de

leurs propres mains; nous désirions construire notre propre foyer nous-mêmes; nous aspirions à la normalisation de l'économie juive; et nous voulions transformer l'attitude traditionnelle des Juifs des ghettos en les amenant au travail manuel, que, d'ailleurs, les restrictions économiques et politiques, ainsi que les persécutions, leur auraient de toute manière imposé.

Mais il se trouvait là un certain nombre de Juifs qui étaient très loin de nourrir les mêmes aspirations, de poursuivre les mêmes objectifs idéologiques; ils s'arrangeaient parfaitement de la situation existante, se contentant de laisser aux Arabes le soin d'effectuer les travaux physiques. Toutefois, vu l'hostilité des dirigeants arabes, les exploitations agricoles, les maisons de commerce et l'administration juive ne pouvaient plus se permettre de dépendre de la main-d'œuvre arabe, sur laquelle on ne devait plus compter. De sorte que les Juifs fini-

*Avec le cœur,  
on est plus proche de ses électeurs*

### **Echevinat de la population**

- ◆ Première commune à avoir mis sur pied la réalisation de la carte d'identité électronique
- ◆ Ouverture d'un guichet spécial pour femmes enceintes et mamans accompagnées d'enfants en bas-âge

### **Echevinat de l'Etat-Civil**

- ◆ Célébration de plus de mille mariages en sept ans
- ◆ Célébration de plus de cinq cent noces d'or et diamant
- ◆ Intensification de la lutte contre les mariages blancs

### **Elections Communales en Belgique**



**11ÈME SUR  
LA LISTE DU  
BOURGEMESTRE**

**Monique  
LANGBORD**

## La paix, aujourd'hui, aurait été au moins aussi profitable pour les pays arabes que pour Israël: chacun y aurait trouvé son compte

rent par trouver des débouchés dans toutes les branches du marché du travail: ils s'improvisèrent terrassiers, cantonniers, agriculteurs. Ce qui, on le conçoit aisément, est beaucoup plus profitable et bénéfique à la configuration d'une société saine.

Je prétends que la transformation d'une communauté de boutiquiers et d'intellectuels en une société normalement constituée et, donc, basée sur la prépondérance des travailleurs manuels, n'aurait sans aucun doute jamais été aussi rapide qu'elle ne l'a été sans, justement, cette attitude haineuse des Arabes.

tance aux "avantages" du boycott arabe et se mirent à traiter et à commercer avec nous. Ils exportèrent tout d'abord leurs produits chez nous, puis, tout naturellement, firent en sorte que leurs pays ouvrent leurs marchés à nos propres produits. Certaines firmes étrangères continuent encore à se soumettre au boycott, par crainte de perdre leur clientèle arabe.

Mais la plupart des grandes sociétés ont vaincu cette crainte de se voir fermer les marchés arabes au cas où elles continueraient à commercer avec Israël, et cette politique s'est avérée, en général, des plus payantes: ils commercent avec nous en continuant à traiter avec les Arabes,

des raisons tant sociologiques que politiques. La majeure partie de notre désert serait demeurée aride, et Israël serait finalement devenu une société presque exclusivement urbaine, comme ce fut le cas dans la Diaspora.

Nous aurions bâti une Carthage juive, réduisant à néant nos rêves de renaissance nationale saine.

En termes historiques, donc, il se pourrait fort bien que l'hostilité arabe ait été, dans un sens, une bonne chose pour Israël.

Certes, je ne désirais pas la guerre. Et pourtant, quand la guerre s'est abattue sur nous, nous en sommes sortis une

Considérons, par exemple, la conséquence de l'expression la plus violente de la haine des Arabes -leur attaque contre l'Etat dès sa création officielle.

S'ils avaient accepté le plan de Partage de l'ONU, au lieu de le rejeter et de tenter de nous anéantir, les dimensions d'Israël auraient été aujourd'hui beaucoup plus réduites, de même que les frontières actuelles auraient été négociées au cours des pourparlers d'armistice qui suivirent les combats, n'eut été l'intransigeance arabe.

Il en est de même pour le boycott arabe, dont les conséquences ont causé, certes, quelques ennuis pour nous, sur le plan économique, mais aussi et surtout de substantiels bénéfices qui ont très largement compensé nos pertes.

Le boycott arabe a eu pour effet immédiat de stimuler notre agriculture et de donner un sérieux coup de fouet à notre industrie, nous permettant de nous assurer une indépendance économique pour le cas où ce boycott réussirait à nous évincer du marché économique mondial. Or, qu'advint-il? Grâce à ce spectaculaire bond en avant de notre économie, notre marché attira l'attention des producteurs étrangers, lesquels finirent par attacher de moins en moins d'import-

ce qui prouve bien que les Arabes ont au moins autant besoin d'eux qu'ils ont besoin des Arabes!

**Je crois pouvoir affirmer que nous avons aujourd'hui l'économie la plus dynamique du Moyen-Orient, et que le boycott arabe a été le facteur le plus déterminant, le plus décisif, du développement de cette économie**

En outre, le boycott arabe a eu pour autre conséquence de fermer le marché israélien aux Etats arabes eux-mêmes. En effet, si les Arabes n'avaient pas ouvert les hostilités contre nous en 1948, ils seraient sans aucun doute devenus pour nous des partenaires privilégiés, ainsi que les fournisseurs naturels de notre agriculture. Ce qui se serait traduit pour eux par une croissance de leur économie, accompagnée d'une réduction de nos établissements agricoles en Israël.

Pour nous, en effet, il n'aurait plus été économiquement vital de fournir tant de bras à l'agriculture de notre pays, afin d'en tirer notre subsistance, et, sans le secours du stimulant économique, il nous aurait été infiniment difficile de développer cette vaste communauté agricole si essentielle à nos yeux, pour

nation plus forte que nous ne l'aurions été en des circonstances plus normales. Je n'ai pas souhaité le boycott arabe.

Et pourtant, son application nous a contraints d'asseoir de solides structures pour notre économie et notre société. Je persiste à croire que la vitalité et l'intégrité d'un mouvement de libération, de même que ce que j'appelle l'esprit d'un pays, sont fonction de leurs propres aptitudes à s'aguerrir au feu de l'adversité, à transformer difficultés et souffrances en sources de vigueur et de volonté constructive. Et je pense que le mouvement des pionniers juifs, avant la création de l'Etat, a renforcé, si besoin était, les données de cette épreuve, tout comme l'a fait notre nation depuis l'avènement de sa souveraineté.

Mais j'aurais préféré, et de loin, que règnent entre nous et les Arabes une paix et une amitié solides, même si l'accomplissement de ce que nous avons réalisé eut demandé bien plus longtemps qu'il n'a fallu.

Et la paix, aujourd'hui, aurait été au moins aussi profitable pour les pays arabes que pour Israël: chacun y aurait trouvé son compte. ♥

David Ben Gourion

# ZOOM



## La vérité si je mens

Les commémorations de la tragédie du 11 septembre 2001 se succèdent, relayées par les télévisions du monde entier. Les chaînes rivalisent d'ingéniosité et invitent, dans les débats succédant aux scènes d'horreur qui hantent encore nos cauchemars, des « spécialistes du terrorisme ». C'est fou, le nombre de spécialistes qui existent aujourd'hui. Dommage qu'ils n'aient pu venir en aide, en temps opportun, à ceux qui le combattent. Nous avons même entendu, sur une chaîne de télévision belge, des « spécialistes » nous dire que « *la guerre contre le terrorisme est gagnée* ». Ah bon? Nous l'ignorons. Un commissaire européen, lui, connaît la cause du terrorisme international.... Le conflit israélo-palestinien. Il a même déploré que « *l'Europe refuse de traiter (et de verser de l'argent) avec le Hamas, pourtant élu démocratiquement en Palestine, cela ne fait qu'attiser le sentiment de frustration...* ». Donc, c'est la faute à Israël, les carnages perpétrés à Antalya, Bombay, Karachi, Kaboul, Amman, New Delhi, Bali, Charm el Sheikh, Kusadasi, Londres, Baghdad, Paris, Le Caire, Madrid ... Enfin, c'est la faute aux Juifs.

Il nous a pourtant semblé entendre Oussama Ben Laden, dans un de ses discours aux Musulmans du monde entier, qu'il déclarait (comme aux Jeux olympiques) « ouvert, le Djihad mondial contre les impies, les Juifs et les Chrétiens ». D'accord, le monde chrétien n'a probablement pas entendu ou compris la fin de la phrase. A propos, que viennent faire les Chrétiens dans le conflit israélo-palestinien, sinon d'être obligés de fuir Bethléem et les territoires palestiniens, tant ils y sont bien traités? Savez-vous qu'un important antisémitisme règne au Japon? Il n'y a pas de Juifs au Japon! ♥

Betty Dan-Faynsztein

## Et rire pour ne pas pleurer



Sent by MidEastTruth.com



www.DryBonesBlog.blogspot.com

## Des briquets du Hezbollah en vente à Bruxelles



Des briquets à l'effigie du joueur de football britannique Paul Scholes et vendus dans des night-shops bruxellois portent l'emblème du Hezbollah.

Si on enlève l'autocollant en plastique avec le joueur, l'emblème du "parti de Dieu", un poing brandi vers le ciel tenant une kalachnikov avec une inscription en arabe, apparaît sur un fond jaune. Jusqu'ici, aucune enquête judiciaire n'a été ouverte. ♥

Source Agence Belga

Martine Edelman expose ses nouvelles réalisations au

Salon Art du Nu de Paris

23, 24 et 25 septembre 2006



Le samedi  
de 14h à 22h,  
le dimanche  
de 11h à 19h et  
le lundi  
de 12h à 19h.

Espace Champéret  
1 Place Champéret  
75017 Paris

RER C  
Station Pereire  
Métro ligne 3:  
Station porte de  
Champéret ou  
Louise Michel

"Les journalistes disent une chose qu'ils savent ne pas être vraie, dans l'espoir que, s'ils continuent à l'affirmer assez longtemps, elle deviendra vraie."

Arnold Bennett

Vous désirez voir vos articles publiés? Envoyez-les à [le\\_jmail@yahoo.fr](mailto:le_jmail@yahoo.fr)